

Des expériences d'enseignement soutenues par nos corps – partie 1



Geneviève Emond, Ph. D.

Formatrice en éducation intégrale et inclusive
MUZA - Solutions créatives en éducation
gemond@muzaeducation.com

PARTIE 1 – La corporéité dans la salle de classe

Les êtres humains sont partout avec leur corps dans nos salles de classe: ils bougent dans tous les sens; font du bruit; se touchent; se poussent; réfléchissent; et agissent de tant de manières, extraverties ou introverties, ou bien les deux ensemble et encore! Tout enseignant sait qu'une classe sans élèves en chair et en os n'en est pas vraiment une, que c'est en tout cas une classe bien calme et souvent un peu triste. L'enseignant du primaire est présent avec tout son corps bien vivant dans ses expériences vécues de tous les moments avec ses élèves. Tout son savoir se loge dans ce véhicule corporel, ses routines incorporées, ses manières d'agir et de réagir, de parler, de penser et de bouger. Non seulement l'enseignant utilise-t-il son corps pour attirer et maintenir l'attention des élèves, et enseigner diverses notions – par ses gestes, sa voix, ses paroles, ses mouvements –, mais son corps lui sert aussi, par sa présence, à rassurer les enfants, à les encourager, à les calmer, parfois à leur indiquer des limites, d'autres fois aussi à poser ses propres limites. L'enseignant vit sa relation pédagogique PAR son corps. Les élèves apprennent par la présence de leur enseignant. Ce corps, en particulier avec des enfants d'âge primaire, incarne l'enseignement et facilite l'apprentissage.

Plus l'enseignant habite ce corps pleinement dans toutes ses expériences,



plus il captive en général les élèves. Mais bien que ces corps d'élèves et d'enseignants soient présents de manière si évidente en classe qu'ils occupent presque tout l'espace expérientiel, nous en parlons peu en pédagogie. Maintenant que nous sommes entrés, malgré nous, dans l'ère de la distanciation physique et sociale, bien paradoxalement, quel espace souhaitons-nous donner ou redonner à nos corps dans l'enseignement? Pouvons-nous enseigner sans être présents physiquement avec nos élèves, sans pouvoir nous approcher d'eux, les regarder, leur parler, les écouter, les toucher, négocier la manière

dont nous occupons l'espace tridimensionnel physique autour de nous, bien différent de l'espace sur l'écran? En enseignement à distance, que se passe-t-il exactement et comment pouvons-nous au mieux y saisir les opportunités offertes? L'enfant peut-il apprendre seul sans la présence d'autres êtres humains?

Au fil des époques, le corps est souvent ignoré en enseignement et en pédagogie pour privilégier l'attention unique au cerveau et aux facultés cognitives, siège du savoir dit noble (Vigarello, 2004). Le corps à l'école et en classe a appris à se plier aux règles et à se dociliser:

se mettre en rang, s'asseoir, se lever, prendre et garder la place qu'on lui assigne, écouter, se taire, se déplacer lorsqu'il est permis de le faire, lever la main pour demander la parole, parler lorsqu'il peut le faire, attendre. Bien sûr, plusieurs de ces apprentissages sont essentiels, l'enfant doit apprendre à être poli, à respecter les règles, à ne pas déranger les autres. Mais nous avons aussi, dans certains cas¹, un peu perdu la notion que les corps qui bougent librement, qui ressentent, explorent et occupent l'espace – tout en régulant leurs manières de s'y prendre bien sûr –, apprennent à leur façon, naturellement. Les corps qui dérangent (trop) doivent se calmer, être calmés et plusieurs méthodes s'y emploient, selon les époques, des contraintes et des punitions aux médications (Vigarello, 2004). À l'inverse, que fait-on des corps qu'on voit peu ou pas et qui souvent, retiennent leurs expressions? Dans le monde contemporain, néanmoins, force est de constater qu'il arrive que la nuance est de mise et que la contrainte demeure parfois un des seuls moyens à disposition de l'enseignant pour endiguer les crises et garder un équilibre dans sa classe. Bien sûr, certains enseignants trouvent aussi des pistes ingénieuses pour laisser bouger ou faire bouger les élèves. Mais ce n'est pas tout, avoir l'occasion de lâcher son fou ne suffit pas, les enfants ont aussi intérêt à apprendre à ressentir ce qui se passe en eux et à y

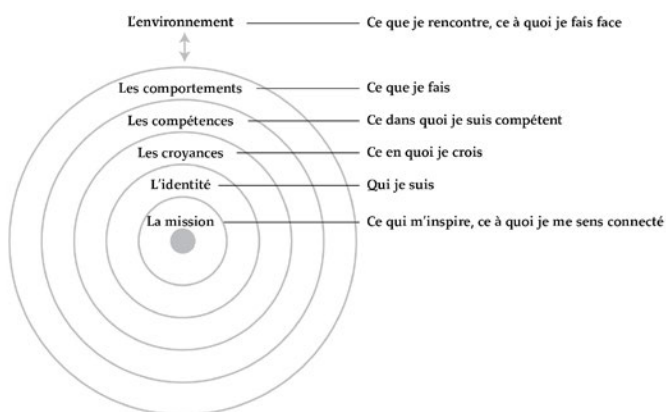
donner un sens, en y étant guidés. Les interactions constantes entre les différentes fonctions corporelles – dont les fonctions cognitives font bien sûr partie! – des apprenants et des enseignants favorisent l'apprentissage, en offrant notamment un accès à l'expérience directe des sensations et des émotions. Mais encore faut-il savoir en tirer profit.

Certains pédagogues rappellent bien sûr l'importance du corps dans l'apprentissage, de plus anciens tel que Pestalozzi et Dewey à des contemporains tels Stern. Des matières incorporent aussi le corps plus directement, comme l'éducation physique ou les arts, la danse et le théâtre au premier plan, sans pour autant toujours permettre les mouvements libres et l'accès aux sensations. Or, lorsqu'on parle du corps, ce sont bien souvent des corps des élèves, dans leurs dimensions jugées (trop) débordantes, bruyantes, salissantes, ou (pas assez) expressives ou participantes, et très rarement, des corps des enseignants qui pourtant, échangent avec les élèves pour permettre les apprentissages. Le corps de l'élève, dans toutes ses dimensions, pourrait très certainement faire l'objet d'un article complet (Baniel, 2016). Je commence toutefois par une sensibilisation à l'importance de la conscience du corps de l'enseignant, pour ses possibilités de transfert vers les élèves, ce qui n'est pas si vrai à l'inverse.



Sabine Oppliger/ Blu | 2017 © - Auteure

Dans mes travaux, j'étudie la corporéité dans l'enseignement. La corporéité signifie la relation que nous entretenons avec la conscience de notre propre corps, des corps des autres personnes autour de nous et de notre environnement. Elle considère le corps dans sa qualité de *soma*, un corps incluant tout ce qui le compose, dont le cerveau et la voix. Je m'attarde à ce qui se passe dans le corps de l'enseignant ou de l'acteur de l'éducation. Le concept de corporéité engage aussi la notion de *conscience de soi* qui renvoie à l'importance que la personne entretienne une relation interne (sensations, perceptions, intentions). Les perceptions internes incluent des sensations physiques, des émotions, des pensées et images, etc. qui procèdent toutes en simultanément, sous la forme de *signaux-sensations* (Emond et Fortin, 2016). Notre processus éducatif engage davantage l'être humain à délaisser les signaux physiques, et dans une certaine mesure les signaux émotionnels, pour se concentrer sur la cognition, à l'école notamment, et ne pas être gêné par les informations physiques et émotionnelles qu'il reçoit. Il apprend donc à les ignorer ou à les refouler plus qu'à les utiliser à bon escient et à les réguler. Plus la scolarité avance et plus la cognition prend de l'importance.



Le modèle de l'oignon de Korthagen (2004)
[Traduction de l'anglais, avec l'accord de l'auteur]

Cette vie interne s'entrelace avec une réalité externe: les actions posées dans l'environnement. En enseignement, on parle de cohérence interne-externe (Korthagen, 2004), le lien entre nos perceptions et nos intentions (pédagogiques) et nos actions, incluant tous les ajustements (la régulation). Dans son modèle de l'oignon sur la cohérence interne-externe, le formateur d'enseignants Fred Korthagen représente ces deux pôles dans les couches internes (3) et les couches externes (3) interreliés de l'oignon.

Il est possible d'apprendre ou de réapprendre à porter attention à la **corporeité**. Le jeune enfant le fait souvent spontanément. Je m'emploie à accompagner les enseignants à être davantage conscients de tout ce qui se passe en eux lorsqu'ils enseignent, pour pouvoir mieux s'appuyer sur leurs savoir-être et savoir-faire acquis ou alors changer plus efficacement ce qui

ne fonctionne pas. Nous avons par-là l'occasion de devenir plus perceptifs à ce qui se passe à l'extérieur de nous dans la salle de classe et également, de modifier nos manières de ressentir les réalités internes et externes des élèves. Nous pouvons aussi mieux accompagner les élèves à être attentifs à ce qu'ils vivent intérieurement, tout en développant leurs compétences de régulation. Lorsque les savoirs tacites deviennent davantage disponibles, nous savons tout simplement enseigner!

À suivre, PARTIE 2 – Apprendre à devenir conscient de la corporeité en enseignant

Note

1. Je fais référence à une tendance dominante. Depuis quelques années, de multiples approches tentent aussi d'offrir plus d'espace pour les corps en mouvement dans nos classes.

Références

- Allisson, J.-J. et Blind, R. (2015). *Les grands pédagogues: Pestalozzi*. Éditions Loisirs et Pédagogie.
- Baniel, A. (2016). La méthode Anat Baniel (Traduit par Louise Matte, Michèle Matte et Danièle Matte M.D.). Éditions de l'homme.
- Dewey, J. (1949). *Experience and Education*. McMillan.
- Emond, G. et Fortin, S. (2016). Les perceptions du corps vécu d'enseignantes-stagiaires au primaire, un outil de cohérence en processus de professionnalisation. *Education et formation*, e-305, 77-86.
- Korthagen, F. (2004). In search of the essence of a good teacher. Toward a more holistic approach in teacher education. *Teaching and Teacher Education*, 20(1), 77-97.
- Stern, A. (2017). *Jouer: Faisons confiance à nos enfants*. Actes Sud.
- Vigarello (2018, (2004/1978). *Le corps redressé. Histoire d'un pouvoir pédagogique*. Éditions du Félin.

CECI N'EST PAS UN LIVRE SUR LES DINOSAURES
Melina Schoenborn
Felipe Arriagada-Nunez

Un documentaire tordant sur les ~~dinosaures~~ écureuils, à lire dès 5 ans!

la courte échelle

Votre attention SVP!

Découvrez nos livres parfaits pour la classe et des outils pédagogiques sur notre site web et en vous inscrivant à notre infolettre!

courtechelle.com/enseignants f i

SODEC Québec Conseil des arts du Canada Canada

PRIX AQEP-AMQ

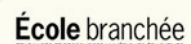
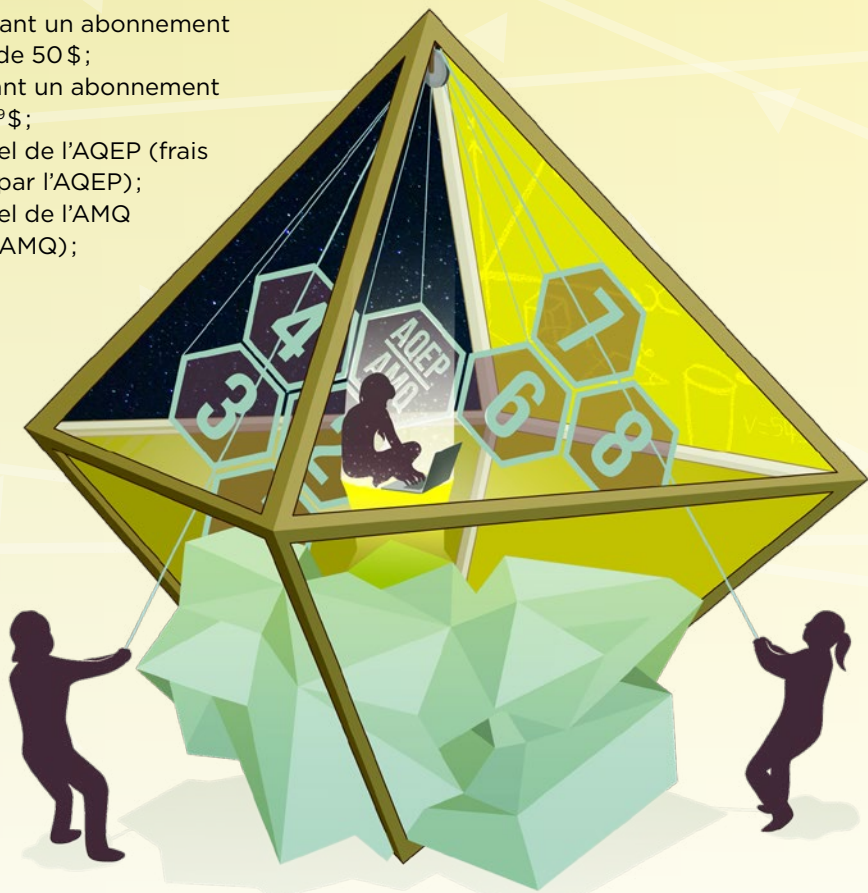
Le prix AQEP-AMQ de reconnaissance en enseignement des mathématiques au primaire.

Explication du prix

Il est une initiative de l'Association québécoise des enseignantes et des enseignants du primaire en collaboration avec l'Association mathématique du Québec. Le prix vise à valoriser le travail des enseignantes et enseignants du primaire qui s'engagent activement afin de favoriser un enseignement motivant et novateur des mathématiques, reconnaissant leur influence positive auprès de leurs collègues ainsi que sur la réussite des jeunes.

Prix

- Un trophée souvenir;
- Une adhésion d'une année à l'AQEP incluant un abonnement à la revue *Vivre le primaire*, d'une valeur de 50 \$;
- Une adhésion d'une année à l'AMQ incluant un abonnement au Bulletin de l'AMQ, d'une valeur de 68⁹⁹\$;
- Une inscription gratuite au congrès annuel de l'AQEP (frais d'inscription et d'hébergement défrayés par l'AQEP);
- Une inscription gratuite au congrès annuel de l'AMQ en 2021 (frais d'inscription défrayés par l'AMQ);
- La publication du projet dans la revue professionnelle *Vivre le primaire*;
- Un panier-cadeau de matériel de manipulation d'une valeur de 250 \$ ainsi qu'une carte-cadeau d'une valeur de 250 \$ de Spectrum;
- Un certificat-cadeau d'une valeur de 250 \$ des Éditions Passe-Temps;
- Un lot de livres d'une valeur de 250 \$ de Scholastic;
- Une licence classe pour une année scolaire de Netmath, d'une valeur d'environ 360 \$;
- Un abonnement de 2 ans au magazine *L'École branchée*, d'une valeur de 40 \$.



Date limite pour déposer une mise en candidature: 30 juin de chaque année. Pour s'inscrire, visitez le aqep.org.

*L'AQEP se réserve le droit de modifier les prix et les cadeaux mentionnés selon les ententes avec les partenaires.